



3^e dimanche du Carême

Jean 4,5-42 (5-15, 19-26, 40-42)

La femme lui dit : « Je sais que le Messie doit venir, celui qu'on appelle Christ. Quand il sera venu, il nous annoncera tout. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. »

Les Juifs et les Samaritains avaient des opinions différentes sur la façon dont il faut prier et sur Dieu, ce qui affectait leur vie quotidienne. Ils n'avaient pas beaucoup de liens et éprouvaient assez peu de respect les uns pour les autres en raison de leurs différences. C'est pourquoi la femme au puits fut surprise lorsque Jésus, un Juif, lui demanda à elle, une Samaritaine, de lui servir de l'eau.

Jésus savait reconnaître la valeur et la dignité de chaque personne qu'il rencontrait, qu'elle soit pauvre, vulnérable ou malade. S'élevant au-dessus de la coutume de l'époque, Jésus ne voyait ni ne jugeait les autres par leurs péchés, leur genre, leurs origines ou leurs coutumes. Il voyait chaque personne avec les yeux de l'amour.

La plupart des femmes accomplissaient le dur travail de puiser l'eau à l'aube ou au crépuscule. Le fait que cette femme soit au puits dans la chaleur de midi indique qu'elle est une paria. Mais ses péchés et ses problèmes n'ont pas d'importance pour Jésus qui la traite avec respect et amour.

Jésus valorise souvent la place des femmes dans ses histoires. Ici encore, Jésus enfreint les normes sociales et culturelles de son temps et s'adresse à cette femme au puits avec dignité, lui parlant honnêtement, l'entraînant dans Son amour et dans Sa vérité. Nous sommes conviés à faire de même pour les exclus dans notre société d'aujourd'hui.

Il y a présentement deux visions qui s'affrontent en Amazonie sur la façon de vivre et de prospérer. Celle qui met de l'avant l'exploitation minière et forestière, l'agriculture industrielle et l'élevage de bovins et qui nécessite le déboisement de la forêt. Et celle des peuples autochtones et traditionnels, qui veulent préserver la forêt pour protéger leurs moyens de subsistance et la santé de la planète.

Comment pouvons-nous, à l'image de Jésus, voir la dignité de celles et ceux impliqués dans ce conflit ? Comment écouter les voix de celles et ceux qui sont mis à l'écart, qui sont différents de nous ? Comment pouvons-nous donner la priorité aux besoins des plus vulnérables ? Comment répondre à l'appel de vivre en harmonie avec nos sœurs et frères et avec la Terre Mère ?

Questions de discussion :

- **Quelles occasions avons-nous, dans notre vie quotidienne, de reconnaître la dignité de quelqu'un ?**

Visitez devp.org/campagne/muras pour entendre les témoignages du peuple Mura du Brésil. Partagez leurs histoires avec votre famille et vos amis ou sur les médias sociaux.